23 oct. 1874.

à M. de Gabriac.

M. le Min.

Il vient d'arriver au Pirée pour l'École française une caisse à l'adresse du Min. de France, ~~et avec destination~~ elle contient un piano dont la maison Pleyel fait don à notre établist. Je vous serai reconnaissant si vous voulez bien me donner l'autorisation de la retirer sans frais de la douane du Pirée.

Vous savez, M. le M., que cet usage existe depuis la fondation de l'École en ~~1847~~ 1846, qu'il a été pratiqué par tous les Ministres ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ x vos prédécesseurs, et ~~[illegible]~~ admis par tous les min. grecs qui ~~[illegible]~~ ont trouvé là une occasion ~~[illegible]~~ assez souvent renouvelée d'être agréable à la France, puissance bienfaitrice et à l'École qui rend des services continuels à la Grèce.

Permettez moi de penser que vous ne voudrez pas rompre avec une ~~[illegible]~~ bonne tradition fondée d'un commun accord et acceptée de part et d'autre.

Veuillez agréer

E B

x Les premiers ~~ont~~ se sont constamment fait un devoir et un plaisir ~~de prendre cette~~ d'aider un établist. public dans l'accomplisst. de sa mission; les autres ...

---

25 oct. 1874

M. le Min. ~~J'ai l'honneur de~~ Vous apprendrez certainement avec plaisir que M. Nicolopoulo, min. des finances, à qui j'ai dû ~~[illegible]~~ faire part de la singulière idée dans votre esprit au sujet de l'entrée en franchise des caisses adressées à l'École, a immédiatement et de la façon la plus empressée, ordonné l'entrée libre du piano donné par la maison Pleyel. Par conséquent il ne reste plus aucune difficulté pour l'avenir et vous pourrez reprendre l'ancien usage pratiqué par tous vos prédécesseurs.

Veuillez agréer

E B

M. le M. J'ai reçu et lu avec le plus grand étonn^t^.
la réponse que vous avez bien voulu faire à ma lettre
de ce matin. Je ne puis que protester de la
manière la plus positive contre l'accusat. qu'elle
contient dans ces mots "le respectable abus qui
a eu lieu par votre fait". Si une personne aussi
étrangère à l'École qu'à la Légation a commis
un acte d'indélicatesse, en abusant de votre nom
et du mien, je n'en suis null^t^. responsable.
C'est du reste l'opinion exprimée très
nett^t^. par M. Nicolopoulo lui même dans
cette ~~circonst.~~ occasion.

Quant à l'acquit^t^. des droits de douane,
vous voulez bien m'engager à m'y attendre.
Permettez moi de vous faire remarquer qu'il
n'en peut être autr^t^., du moment où vous
refusez à l'École le secours de votre signature.

Je vous prie, M. le M., pour qu'il me
soit possible de retirer à mes frais la caisse
adressée à votre nom de vouloir bien me
donner une pièce attestant pur^t^. et simpl^t^.
que cette caisse est destinée à l'École fr.

Veuillez agréer

— —